

Lurelu



Rosalie et ses biscuits

Carmen Laberge

Volume 39, numéro 3, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84191ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

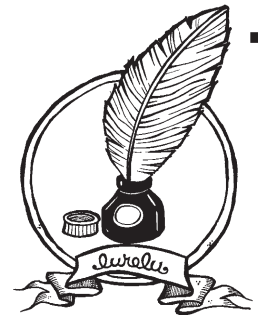
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Laberge, C. (2017). Rosalie et ses biscuits. *Lurelu*, 39(3), 90–91.



Rosalie et ses biscuits

par Carmen Laberge

90

Résultats du concours littéraire 2016

Le jury du trente-et-unième Concours littéraire de *Lurelu* s'est réuni le 13 octobre dernier afin de départager les vingt-deux textes soumis cette année. Il était composé d'Yvan DeMuy, auteur pour la jeunesse, d'Hélène DeBlois, auteure et animatrice en lecture, et de Renée Leblanc, adjointe à la rédaction et coordonnatrice de la section critique à *Lurelu*.

Exceptionnellement, tous les textes étaient signés par des femmes. Le tiers des inscrites étaient de Montréal et il n'y a eu cette année aucune participante hors Québec. Les bourses étaient de 800 \$ pour les premières places, et de 400 \$ pour les secondes places.

Dans la catégorie des textes pour les 5 à 9 ans, où onze propositions ont été reçues, le premier prix est allé à Carmen Laberge, de Jonquière, pour «Rosalie et ses biscuits», un texte bien écrit au style alerte, selon le jury.

Dans cette catégorie, le jury a accordé le deuxième prix à Michèle Dumont, de Québec, pour «La jarre aux mille et un biscuits», histoire imaginative à l'écriture fluide qui exploite bien le thème imposé (lequel, on l'aura deviné, était «La boîte de biscuits»).

Dans la catégorie des textes pour les 10 ans et plus, «Gugume» de Geneviève Hemlin (Saint-Jérôme) a gagné le premier prix. «Il y a une histoire», a relevé le jury, en notant qu'elle était rythmée et bien adaptée au groupe d'âge visé. L'an dernier, M^{me} Hemlin avait gagné le premier prix dans l'autre catégorie d'âge.

«Rendez-vous à 16 h 22», de Sylvie Bonneau, bâtit un suspense original autour du thème imposé, dans un style coloré que le jury a aimé. Deuxième position, donc, pour Sylvie Bonneau de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud.

D. S.

Après avoir œuvré trente-cinq ans comme secrétaire médicale, Carmen Laberge est, depuis cinq ans, coordonnatrice à l'accueil et responsable des Prix littéraires au Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La lecture a toujours fait partie de sa vie. Puis, tout doucement, le goût de l'écriture s'est installé et a grandi, jusqu'à éclore avec ce premier texte, inspiré par une de ses petites-filles. Elle vient de trouver son projet de retraite : écrire pour le plaisir des petits!

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Rosalie. À peine vient-elle d'ouvrir les yeux qu'elle saute de son lit et va ouvrir la fenêtre de sa chambre pour humer l'air frais du matin. Il fait un temps magnifique. Le soleil brille, annonçant une belle et chaude journée. Voilà qui est parfait car ses parents organisent pour elle une belle fête au chalet de ses grands-parents, avec les oncles, les tantes, les cousins et cousines.

Bien réveillée maintenant, elle s'habille en toute vitesse. Avant de descendre rejoindre ses parents, qui s'activent aux préparatifs, elle doit d'abord dompter sa tignasse brune et bouclée aux reflets acajou qui lui donne du fil, non, plutôt des cheveux à retordre. Mais elle est tellement jolie avec ses petites taches de rousseur sur le nez. Elle se fait parfois taquiner par son oncle Mathieu, qui lui dit qu'elle a des graines de biscuit sur le nez. C'est que Rosalie A-D-O-R-E les biscuits. Tous les biscuits. Qu'ils soient petits ou gros, elle aime croquer dans un biscuit, y goûter. Et aujourd'hui, son oncle l'emmène visiter La Biscuiterie, la manufacture de biscuits dont il est le directeur. Quelle chance!

– Rosalie! Rosalie! appelle la maman. Dépêche-toi! Oncle Mathieu est arrivé!

– Oncle Mathieu! s'écrie Rosalie, en descendant l'escalier à toute vitesse.

– Salut, ma petite cocotte! lui répond son oncle, qui l'accueille les bras ouverts. Alors, tu es prête?

– Ouiiiiiiiiiii! s'exclame Rosalie, tout en lui faisant un gros câlin.

– Alors, en route! lance son oncle avant d'entraîner sa nièce vers la voiture.

Quelques minutes plus tard, ils arrivent devant un gros immeuble blanc. Rosalie est tout ébahie devant les biscuits géants qui ornent les murs du bâtiment. Il y en a au chocolat, aux noisettes, à la vanille, aux fraises, glacés et décorés de bonbons multicolores.

– Wow! Que c'est joli! s'extasie Rosalie.

– Suis-moi, lui dit son oncle, en poussant la porte au-dessus de laquelle il est écrit en grosses lettres : La Biscuiterie.

Rosalie s'attend à voir plein de biscuits, mais... Déception! Il n'y a qu'un petit bureau d'accueil et un vieux gardien de sécurité posté derrière avec un drôle de chapeau qui ressemble à de la pâte à biscuit. Mais où sont les biscuits? Oncle Mathieu salue gaiment le monsieur qui lui répond par un sourire et un signe de la main. Puis, se tournant vers Rosalie, le vieux gardien lui dit, en soulevant son chapeau :

– Bon anniversaire, mademoiselle Rosalie.

Rosalie regarde le personnage d'un air perplexe. Comment peut-il savoir cela? Je ne l'ai jamais rencontré, pense-t-elle.



illustration : Caroline Merola

– Euh.... Bonjour, murmure-t-elle poliment, tout en se rapprochant de son oncle, qui sourit et lui prend la main.

– Tu peux m’appeler Monsieur Bis. Tout le monde m’appelle ainsi, car je goute à tous les biscuits fabriqués ici. Je te souhaite une belle visite, lui dit-il, en lui faisant un clin d’œil.

– Merci, Monsieur Bis, lui répond-elle, intriguée par la petite étincelle apparue au coin de l’œil du vieux gardien.

Avec oncle Mathieu, elle se dirige vers un corridor, au bout duquel il y a une porte munie de poignées en forme de biscuits gauffrés. À peine son oncle a-t-il entrouvert la porte pour lui permettre d’entrer, qu’un arôme de vanille vient lui taquiner les narines. Hummm... que ça sent bon! À l’intérieur, il y a des sacs de farine, des contenants de cacao, des sacs de lait, toutes sortes d’ingrédients sur des étagères et des gens qui s’activent partout, mais... où sont donc les biscuits?

– Nous voici dans la salle de mélange, lui dit son oncle. C’est ici que tout commence. Les pâtissiers préparent de la pâte dans ces gros récipients. Ils y versent les ingrédients, selon les différentes recettes, brassent le mélange et versent la pâte obtenue dans de petits contenants bien étiquetés, qui sont ensuite envoyés à la cuisine. C’est la première étape de fabrication.

Son oncle l’entraîne maintenant vers une autre porte. Dès qu’il l’ouvre, une chaleur se dégage et une bonne odeur sucrée émane de la pièce. Il y a des fourneaux alignés contre les murs. Au centre se dresse un grand comptoir sur lequel la pâte à biscuit est déposée, roulée et découpée avec des emporte-pièces de formes diverses. Les morceaux découpés sont ensuite déposés sur des plaques de cuisson qui sont dirigés vers les fourneaux pour la cuisson.

– Oui mais... où sont donc les biscuits? demande-t-elle à son oncle.

– Ne t’inquiète pas, nous y arrivons, petite gourmande, dit-il en riant.

Ils se dirigent vers le fond de la cuisine. Et là, à travers les murs vitrés, elle aperçoit des gens, debout devant de grandes tables, qui s’affairent à la décoration des biscuits. Des centaines de biscuits aux formes amusantes, aux pépites de chocolat, à la fraise, à la menthe, glacés, de toutes les couleurs, décorés de bonbons, trempés dans le chocolat... LE PARADIS!

– Oncle Mathieu, c’est fantastique! On se croirait dans l’atelier du père Noël! Je peux en prendre un?

– Tu peux en prendre autant que tu veux. Passe voir Monsieur Bis, il va te donner une boîte pour les emporter. Je vais à mon bureau régler quelques petits détails et je reviens te chercher.

– D’acc...

Rosalie ne peut finir sa phrase, étonnée d’apercevoir le vieux gardien. Elle ne l’a pas entendu arriver. Étrange.

– Monsieur Bis, pourriez-vous me donner une boîte? Mon oncle m’a donné la permission de prendre autant de biscuits que je veux.

– Voilà, dit-il, en lui tendant une boîte qu’il tenait derrière son dos. Elle n’est pas bien grande, mais sache que les petits plaisirs sont toujours plus grands lorsqu’ils sont partagés.

Et il lui refait un clin d’œil. Encore cette petite étincelle!

Rosalie n’a pas vraiment écouté le vieil homme. Elle fixe la boîte, déçue. C’est une vieille boîte à biscuits, un peu cabossée. Les dessins peints, éraflés et presque effacés, ont perdu leur éclat. Elle est

probablement aussi vieille que le gardien. Tiens donc, il y a même un personnage qui lui ressemble sur la boîte. Et en plus, celle-ci n’est pas tellement grande. Elle n’en aura jamais assez pour tout le monde. Mais bon, n’ayant rien d’autre sous la main, elle s’applique à choisir les biscuits, un à un.

Tout au long du trajet de retour, oncle Mathieu sifflote et affiche un drôle de sourire, mais Rosalie est songeuse. Elle n’a pas assez de biscuits pour partager avec les invités. Elle pourrait toujours les couper en petites bouchées pour en donner à tout le monde, mais... il ne lui resterait plus rien après la fête. Soudain, le plan parfait se forme dans sa tête. Elle va laisser la boîte dans la voiture et, lorsque les invités repartiront, elle fera semblant qu’elle l’avait oubliée. Elle pourra alors la récupérer sans avoir à partager! Quelle bonne idée!

Le reste de la journée se passe dans la joie et la bonne humeur. Des jeux, de la baignade, de nombreuses surprises et cadeaux ainsi qu’un bon repas font de la fête un succès. Un peu plus tard, oncle Mathieu s’approche de Rosalie avec son drôle de sourire, et lui dit :

– Ma petite cocotte, tu n’as pas oublié quelque chose par hasard? N’as-tu pas rapporté des biscuits aujourd’hui?

– Euh... oui mais... oncle Mathieu, tu sais, Monsieur Bis m’a donné une toute petite boîte seulement.

– Rosalie, souffle-t-il, d’une voix douce, souviens-toi de ce qu’il t’a dit.

Déconforte, mais surtout honteuse d’avoir voulu garder pour elle seule les biscuits, elle part chercher la boîte restée dans l’auto, bien décidée maintenant à partager. Elle ouvre la portière et... SURPRISE!!!! Une immense boîte à biscuits, aux couleurs rutilantes, ornée de fabuleux dessins, trône sur le siège. Et soudain, les paroles de Monsieur Bis lui reviennent à l’esprit : «Les petits plaisirs sont toujours plus grands lorsqu’ils sont partagés.»

Rosalie s’empresse de prendre la belle boîte à biscuits. Elle a compris! Si elle partage ses biscuits avec ses cousins, ses tantes, ses cousines, ses oncles et ses amis, le plaisir sera plus grand! Et au même moment, elle croit bien voir le drôle de petit bonhomme sur la boîte lui faire un clin d’œil étincelant...